

PENSÉES ET NOUVELLES

Où allons-nous ?

Vers le deuil, vers la souffrance, vers
la maladie.

Pourquoi faire ?

Leur porter secours et les consoler.

Qui nous conduit ?

Le patriotisme quelquefois, la charité
toujours !

La plume entre les mains d'écrivains
conscientieux est un glaive redoutable
pour combattre les erreurs des mé-
chants et assurer le triomphe de la vé-
rité, de la justice et de la liberté.

L'oisiveté est comme la rouille, elle
use plus que le travail.

Le véritable étudiant doit chercher
partout la vérité avec le flambeau du
travail ; la science n'a pas de curiosités
frivoles, et ses investigations ne sont
pas des profanations.

Bons souhaits du Nouvel an à tous !

Bravo pour Valleyfield !

N'oublions pas que les plus belles
étrennes qu'on puisse faire à la Société
c'est l'admission d'un nouveau mem-
bre.

Le temps des fêtes n'est pas néces-
sairement un temps de repos et d'inac-
tivité. La plus belle fête de l'année
pour la Société est le jour où elle admet
le plus grand nombre de membres.

La calomnie, comme la boue que
l'on lance, salit plus celui qui l'envoie
que celui à qui elle est adressée.

Les Conseils de District vont rece-
voir enfin une existence pratique.

Les règlements des Conseils de Dis-
trict viennent d'être adoptés par l'Exé-
cutif à une assemblée spéciale convo-
quée à cet effet.

* Nous comptons beaucoup sur la
coopération des Conseils de Districts
pour aider à l'avancement de la So-
ciété.

La minorité a des droits qu'elle doit
faire valoir quand l'heure est venue.

La Pharmacie Valiquette d'Ottawa
remercie le public des faveurs croissan-
tes qu'elle reçoit tous les jours de lui,
et souhaite à sa nombreuse clientèle
une bonne et heureuse année !

NAISSANCE

PAGÉ—A Ottawa, le 10 décembre,
l'épouse de M. E. Pagé, un fils.

MENARD—A Ottawa, le 5 décem-
bre, l'épouse de M. Arthur Menard, un
fils, qui a reçu au baptême les noms de
Joseph Arthur Albert. Parrain et mar-
raine, M. et Mme Joseph A. Gauthier.

MILLETTE—L'Original le 11 no-
vembre à M. et Mme J. F. O. R. Mil-
lette, receveur ; une fille du nom de
Marie Thérèse Beatrice Martine, parrain
et marraine M. Félix Millette et Melle
Marie Routhier.